Gourrama [Friedrich Glauser]

Autor(en): **Danesi, Marco**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1526

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le désert des légionnaires

Une écriture aveuglante. Jaune et diffuse, rappelant une peinture à la dispersion. Liquide, malgré la chaleur qui assèche les corps. Virale, qui court de bouche à bouche. Totalitaire, elle occupe les interstices, les fentes, les éraflures. Sans répit. Une fois déclenché le mécanisme imprévisible de sa reproduction, elle se multiplie selon les arithmétiques cellulaires. «Plus que deux kilomètres, dit Kainz. Tu peux déjà voir la tour de la garnison…». Il y en aura des milliers, des rondes et des marches, et la garnison deviendra une obsession.

C'est *Gourrama*: un livre de Friedrich Glauser et un avant-poste de la Légion étrangère au Maroc. Un livre qui s'empile semblable à un journal quotidien, compilé au jour le jour, saisi de fièvre, avant la dissolution du tout. Mais aussi un roman bavard dont l'étoffe épique se trame comme un complot. Où les personnages sont légion, justement. Une foule parlante, toujours en action, sel de la terre et de la littérature. Fourmillement fictif de récits brandis à tort et à travers. Ils bredouillent une épreuve d'orchestre désarticulée, mirage d'une harmonie improbable.

Friedrich Glauser a bel et bien été légionnaire. Entre un séjour en hôpital psychiatrique et une fugue stupéfiante - accro à la morphine. Cependant, c'est la polyphonie qui prime. La narration circule d'un protagoniste à l'autre. Elle se stratifie, se fragmente et s'abandonne au va et vient des événements. La tentation autobiographique s'estompe dans la richesse hallucinatoire d'une cour des miracles volubile et violente.

Le caporal Lös, vrai faux héros de *Gourrama*, ménage l'univers éparpillé de la garnison, jusqu'à sa libération. Il administre avec largesse la trésorerie à la barbe des règles comptables. Il s'amourache de Zéno, une fille juive de la ville voisine. Il jouit de la bienveillance du capitaine Chabert, sourd à l'autorité et à la discipline. Et si les noms ont un sens, même délabré, celui de Lös évoque la perte, l'abîme, voire la chute. Raccourci d'un destin ajourné. «Lös s'endormit. Aucun agent de police ne vint le déranger. Quand il se réveilla, L'après-midi était déjà bien avancé.» C'est la fin du livre, l'étourdissement du sommeil évoque le salut de la disparition.

Rien d'héroïque ne vient consoler l'ennui mortel qui engloutit les hommes et les paysages. Glauser redoute le pathos et le romantisme pervers de la légion. Il préfère la cruauté éloquente de la parole. Les soldats conversent, radotent, bafouillent, déclament. Toujours. Seuls ou en chœur. Quand ils tirent leur matelas à l'ombre de la cour. Otages d'un ennemi invisible, improbable. Qui rode pourtant. Consommés par l'alcool et le tabac. Dévastés par les maladies. Secoués par une sexualité équivoque - entre homosexualité et sodomie; enfoncés dans les cellules insalubres d'un ancien couvent transformé en bordel. Toujours les contraires qui jouent de l'inversion, se moquent des identités. Ils sont tour à tour poètes et canailles. Amoureux de Mallarmé, barbares prêts aux pires forfaits, loques suicidaires.

Car la mort hante *Gourrama*. Et Tod, le compagnon cadavérique de Lös, est son ange messager. Et la cour des miracles chante sa louange. *md*

Friedrich Glauser, *Gourrama*, Gallimard, Le Promeneur, 2002.

Postface

L'oubli et la vie

Le roman, écrit à la fin des années vingt, a été publié pour la première fois en 1940 dans l'anonymat et partiellement censuré. En revanche c'est au cours des années soixante, à l'occasion de deux nouvelles éditions, qu'il rencontre le succès populaire et critique. En 1980 enfin, paraît une édition intégrale du texte. La traduction française voit le jour seulement cette année après un délai de plus de cinquante ans.

Quant à Friedrich Glauser lui-même, l'auteur des aventures policières de l'inspecteur Studer, il résume ainsi, dans son style désordonné, son existence tourmentée:

«Né en 1896 à Vienne de mère autrichienne et de père suisse. Grand-père paternel chercheur d'or en Californie, grand-père maternel conseiller aulique. Ecole élémentaire, trois ans au Gymnasium de Vienne. Puis trois ans à Glarisegg. Enfin trois autres au collège de Genève. Mis dehors peu avant le baccalauréat parce qu'il avait écrit un article littéraire sur un volume de poésies d'un professeur. Passe l'examen à Zurich. Un semestre de chimie. Puis le dadaïsme. Mon père voulait me faire interner et placer sous tutelle. Fugue à Genève… Interné un an à Münsingen (1919). Fugue, un an à Ascona. Arrêté à cause de la morphine. Renvoyé de l'autre côté. Trois mois à Burghölzi (contre-expertise parce qu'on avait dit à Genève que j'étais schizophrène). Entre 1921 et 1923, Légion étrangère.» *md*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Marco Danesi (md)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Roger Nordmann (rn)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum:
Stéphane Rossini
Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi
Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat
Impression:
Ruckstuhl SA, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
www.domainepublic.ch